

7. LA REFORMULATION

- **Qu'est-ce que c'est ?**

C'est une opération linguistique grâce à laquelle on peut reprendre, redire avec d'autres mots un énoncé sans en modifier le sens.

- **A quoi ça sert ?**

À simplifier ce qui est dit, à complexifier, à réduire (faire un résumé), à rallonger (passer d'une brève à un article de presse).

- **Quelles sont ses fonctions principales ?**

À l'oral : Clarifier, nuancer sur plan lexical des énoncés complexes. On utilise souvent des expressions comme :

- c'est-à-dire
- en d'autres mots
- je m'explique
- je voulais dire par là que
- je le répète
- ça veut dire aussi que
- disons
- dans le sens de
- autrement dit
- plus précisément

À l'écrit : pour expliquer un texte difficile (par exemple, un texte scientifique). Ce qui change, c'est la forme, pas le contenu.

Pour **la synthèse, le résumé, le compte-rendu**, il vous sera demandé de comprendre un ou plusieurs textes et de les interpréter pour rédiger votre propre texte sans recopier l'original.

Pour les textes longs, les procédés linguistiques les plus courants pour reformuler sont :

L'emploi de synonymes :	Hier, le chauffeur du camion a été interpellé par la police. ➤ Hier, le <u>camionneur</u> a été interpellé par la police.
La nominalisation :	Le chauffeur a été interpellé par la police. ➤ <u>L'interpellation</u> du chauffeur par la police.

<p>Le passage de la voix active à la voix passive (et vice versa) :</p>	<p>Hier, la police a interpellé le chauffeur du camion.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le chauffeur du camion <u>a été interpellé</u> par la police hier.
<p>Le passage du discours direct au discours indirect (et vice versa) :</p>	<p>Il a enfin déclaré : “Nous devons tous être capables d’une telle tolérance”.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Il a enfin déclaré <u>que nous devons</u> tous être capables d’une telle tolérance.
<p>Le déplacement d’un ou de plusieurs éléments de l’énoncé :</p>	<p>Les propriétaires tiendront un cahier des charges.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le syndic a demandé <u>aux propriétaires</u> de tenir un cahier des charges.
<p>L’effacement d’un ou de plusieurs éléments de l’énoncé :</p>	<p>Le syndic a demandé aux propriétaires de tenir un cahier des charges.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le syndic <u>a demandé de tenir</u> un cahier des charges.

EXEMPLE : Observez la nature des modifications apportées dans les textes ci-dessous par la réécriture.

Texte 1

Cambodge. La saison des mariages
Les bons comptes font les bons mariés
Autrefois les parents de la jeune fille prenaient en charge toutes les dépenses du mariage. Aujourd’hui, les frais sont répartis entre les deux familles. Ainsi, avant d’accepter l’union, les parents de la future mariée négocient avec ceux du garçon « le prix du lait », qui correspondait dans le passé aux « frais de nourrice ». Autrefois payé en bêtes, maison, terrain ou argent, il est aujourd’hui toujours acquitté en espèces. Le prix est variable et l’honneur de la famille de la fiancée en dépend. Pour les familles pauvres, il peut aller de 225 à 510 euros, tandis que dans le milieu commerçant et éduqué le prix passe à 1021 euros et de 2044 à 4 770 euros pour les familles urbaines. Pour s’assurer d’un partage équitable des frais de cérémonie, les familles ont tendance à consigner dans un carnet la totalité des frais engagés, du maquillage au coiffeur en passant par le bouquet, la bague et le photographe.

Matinplus, 12 décembre 2008.

Reformulation

Cambodge. La saison des mariages
Les bons comptes font les bons mariés
Si, autrefois, c’était aux parents de la mariée de payer l’ensemble des frais de mariage, aujourd’hui cette tâche incombe aux parents des deux époux qui les partagent de manière équitable. Contrairement au passé, aujourd’hui, les frais sont calculés en monnaie courante. Selon la situation des familles, le montant des frais peut aller d’environ 200 euros jusqu’à 5 000 euros.

ACTIVITÉS

1. À votre tour, reformulez le texte suivant.

Texte 2

**Soixante-quatre ans pour recevoir une carte postale.
Postée sur le front birman, elle est passée en 1945 en Arizona,
puis sur les îles de Maui, et vient d'arriver enfin au Japon !**

Il aura fallu soixante-quatre longues années à cette carte postale pour parvenir à son destinataire sur l'île de Shikoku au Japon. Postée du front birman pendant la seconde guerre mondiale par le soldat Nobuchika Yamashita, la missive avait pris un moment la poussière à Nagasaki avant d'être emportée en Arizona par un combattant américain en 1945. À la mort du vétéran, vingt-cinq ans plus tard, son fils l'avait récupérée et longtemps conservée sur l'île hawaïenne de Maui puis l'avait confiée à un étudiant nippon rencontré grâce à son épouse. De retour dans l'empire du Soleil Levant, le jeune homme avait mis plus de deux ans à retrouver le destinataire, Shizuo Nagano, un ancien collègue de travail du soldat expéditeur mort en 1944. « *Je ne pensais jamais pouvoir revoir Yamashita de cette façon* » s'est extasié, très ému, le retraité de 80 ans de la préfecture de Kochi. Après plusieurs décennies de rétention, le courrier a été affranchi !

Paru dans la rubrique « Ils l'ont fait » de *Marianne*,
n° 550, 3-9 novembre 2007.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Lisez le texte suivant.

À partir des idées principales du tableau, proposez une reformulation.

La musique contre l'exclusion

Matchel Arréguy fait partie de ces gens que leur enfance compliquée a conduit à s'intéresser aux autres. Né dans une famille de paysans de 8 enfants, il avait été élevé par une tante qui lui enseignait les chants grégoriens. Adulte, après avoir travaillé comme avocat sur les questions du droit du travail Matchel Arréguy a voulu prendre du temps pour « s'interroger sur le fonction de la musique dans la société et fouiller dans les livres qu'[il n'avait] pas le temps de consulter ».

Son idée était de voir comment la musique peut soulager la désespérance des malades et des exclus. Durant un an, il a rencontré des directeurs d'hôpitaux, notamment psychiatriques, et des directeurs de collèges. Puis il leur a proposé d'organiser des concerts avec des musiciens de passage à Paris. Les hôpitaux de Créteil et de Pontoise ont été les premiers à accepter cette expérience. Les spectateurs en conservent un souvenir d'émotion intense.

Après ces essais, Matchel Arréguy crée l'association Arts et solidarité, pour laquelle la Fondation de France, la Ville de Paris et la préfecture de Paris accordent 420 000 francs de subventions. « *Ce qui fonde notre action, explique-t-il, c'est de mettre en présence, en leur offrant de pratiquer ensemble un art, des jeunes et des artistes qui ont en commun d'être socialement marginalisés et des personnes de tous âges et conditions en quête de solidarités nouvelles et concrètes.* »

Plus récemment, Matchel Arréguy décide de monter des opérations semblables dans les quartiers de Paris et les banlieues. Avec ATD Quart-Monde, il organise des concerts dans le vingtième arrondissement. Puis il prend contact avec les centres sociaux de quartier, notamment les Relais Ménilmontant, pour monter des ateliers où une cinquantaine d'enfants entre 8 et 14 ans apprennent la musique et le chant.

Depuis l'année dernière, il s'est lancé dans une collaboration avec la zone d'éducation prioritaire (ZEP) qui regroupe 6 000 enfants dont beaucoup sont en difficulté. Dans l'école primaire de la rue Etienne Dole, les élèves de CP, de CE1 et de CE2 connaissent bien Jean-Pierre Bluteau et son groupe de musique latino-américaine Pachacamac. Ils les ont d'abord vu sur scène. Maintenant, Jean-Pierre Bluteau vient régulièrement dans les classe, celles où les instituteurs sont volontaires, pour enseigner les chansons traditionnelles de la cordillère des Andes.

« Cela permet d'intéresser les enfants au monde extérieur, affirme le directeur de l'école. C'est aussi le moyen de leur enseigner la géographie, l'histoire ainsi que d'aider à leur expression orale et écrite. »

Françoise Chirot, *Le Monde*

Idées principales	Reformulation
1^{er} paragraphe	
<p>Matchel Arréguy fait partie de ces gens que leur enfance compliquée a conduit à s'intéresser aux autres. Né dans une famille de paysans de 8 enfants, il avait été élevé par une tante qui lui enseignait les chants grégoriens.</p>	
<p>Adulte, (...) Matchel Arréguy a voulu prendre du temps pour « s'interroger sur la fonction de la musique dans la société (...) »</p>	
2^{ème} paragraphe	
<p>Son idée était de voir comment la musique peut soulager la désespérance des malades et des exclus.</p>	
<p>(...) il a rencontré des directeurs d'hôpitaux (...) et des directeurs de collèges. (...) il leur a proposé d'organiser des concerts (...) les hôpitaux de Créteil et de Pontoise ont été les premiers à accepter cette expérience.</p>	
3^{ème} paragraphe	
<p>Matchel Arréguy crée l'association arts et solidarité, pour laquelle la Fondation de France, la ville de Paris et la préfecture de Paris accordent 420 000 francs de subventions.</p>	
<p>« Ce qui fonde notre action (...) c'est de mettre en présence, en leur offrant de pratiquer ensemble un art, des jeunes et des artistes qui ont en commun d'être socialement marginalisés et des personnes de tous âges et conditions en quête de solidarités nouvelles et concrètes. »</p>	
4^{ème} paragraphe	
<p>Il organise des concerts dans le vingtième arrondissement. Puis il prend contact avec les centres sociaux de quartiers (...) pour monter des ateliers où une cinquantaine d'enfants entre 8 et 14 ans qui apprennent la musique et le chant.</p>	
5^{ème} paragraphe	
<p>Il s'est lancé dans une collaboration avec la Zone d'Éducation Prioritaire (ZEP) qui regroupe 6000 enfants dont beaucoup sont en difficulté.</p>	
6^{ème} paragraphe	
<p>« Cela permet d'intéresser les enfants au monde extérieur (...) c'est aussi le moyen de leur enseigner la géographie, l'histoire ainsi que d'aider à leur expression orale et écrite. »</p>	

